



Le journaliste d'investigations et lanceur d'alertes Boris Bertolt, a publié sur sa page Facebook un dossier secret de la guerre entre le Délégué Général à la Sureté Nation (DGSN), Martin Mbarga Nguete et l'homme d'affaires Amougou Belinga, patron du consortium L'Anecdote.

C'est désormais un secret de polichinelle. Entre Martin Mbarga Nguete et Jean Pierre Amougou Belinga ce n'est plus le parfait amour. Rien ne va plus entre les amis d'hier. La pomme de discorde entre le patron de la police camerounaise et l'homme d'affaires remonte au mois de décembre 2017.

Pour mieux comprendre les contours de cette affaire dont l'épilogue ne s'annonce pas par demain, **237actu.com** vous propose de lire cette publication de Boris Bertolt

C'est une affaire qui traduit une mafia politique au sein de l'Etat. Un conflit de règlement de compte sur fond de partage de milliards qui tourne mal entre Mbarga Nguete, le patron de la police nationale (DGSN) et l'homme d'affaires Jean Pierre Amougou Belinga. D'ailleurs ce dernier a eu récemment la frousse de sa vie.

En effet, le dimanche 5 juillet 2020, Amougou Belinga dans une parodie d'émission, décide de régler son compte au DGSN qui enquête sur lui dans plusieurs dossiers, (dont celui de 800

millions fca de marchés fictifs avec le fils Fokou) après une brouille sur le partage d'une forte somme d'argent. Les raisons de cette attaque viennent de ce que Amougou Belinga a cru son sort scellé.

En effet, le Dgsn Mbarga Nguete, de retour de Mbalmayo le même dimanche où il avait assisté à un deuil, Mvamba (comme l'appelle les policiers) profite pour aller exprimer ses condoléances à son Secrétaire général le commissaire Dominique Baya qui a perdu sa mère. Précision importante: Ce dernier qui est en conversation avec Amougou Belinga dans la dernière vidéo en circulation est son voisin de quartier.

Avant l'arrivée de Mbarga Nguete ce dimanche, le GSO a déployé un dispositif pour sécuriser la zone. Amougou Belinga mis au courant, va paniquer et ameuter ses amis, en les informant que son domicile est encerclé.

Pour en avoir le coeur net, il se décide à appeler son voisin Dominique Baya pour en savoir plus et se rassurer que ce déploiement ne lui est pas destiné évidemment à coups de chantage sur des éventuels services rendus (mutation de ses copines Magistrates) exactement comme avec l'ambassadeur du Cameroun en RCA (des millions offerts, des voyages dans son jet privé).

Cependant, d'où vient la guerre entre les deux anciens complices Amougou Belinga et Mbarga Nguete. Pour bien comprendre cette affaire il faut remonter au mois de décembre 2017.

Des mercenaires étrangers avaient voulu attaquer le chef de l'Etat equato-guinéen, Teodoro Obiang Nguema, qui se trouvait dans son palais de Koete Mongomo (à une cinquantaine de km du carrefour des trois frontières entre le Gabon, la Guinée et le Cameroun). Il s'agissait d'un coup d'Etat en préparation.

Une trentaine de personnes avaient été arrêtées à la frontière Cameroun-Guinée équatoriale par la police camerounaise. Parmi elles, on comptait plusieurs dizaines d'étrangers d'origine Tchadienne, Centrafricaine et camerounaise.

En fait, cette arrestation n'est pas le fruit de la grande efficacité des forces de Police du Cameroun. Le complot a été éventé involontairement par les mercenaires centrafricains eux-mêmes. Ces derniers se sont confiés naïvement à certains de leurs "frères", anciens membres des différentes rebellions, qui occupent des postes importants au sein de l'appareil Sécuritaire centrafricain.

Au lieu de remonter ces informations sensibles à la présidence, ces derniers ont vite compris qu'il y avait là une occasion de pouvoir s'enrichir en tentant de les marchander pour un montant de 5 milliards de Fca aux autorités equato-guinéennes.

Mais pour parvenir à leurs fins, il leur fallait trouver un intermédiaire économiquement présent en Centrafrique mais qui bénéficierait de solides entrées en Guinée Équatoriale et au Cameroun et qui aurait donc à perdre au cas où il lui arriverait l'idée de garder leur magot pour lui. Pourquoi le Cameroun? En raison du passage obligé de ce pays par les mercenaires.

Qui de plus intéressant que le ZOMLOA. Il a le profil parfait. C'est Amougou Belinga, en lien "économique" avec la RCA qui sera choisi. Malin, le Zomloa comprend qu'il peut en profiter pour monter les Enchères. Ce sera finalement 15 MILLIARDS DE FCFA qu'il demandera. Bien entendu, il n'informera pas le président Touadera de ce qui se tramait.

Il va rapidement activer ses contacts pour prendre langue avec le président Equato guinéen OBIANG NGUEMA et requérir au passage l'appui de Martin Mbarga Nguele pour la mise à disposition d'éléments pour la capture des mercenaires en territoire camerounais.

Pour le patron de la police camerounaise c'est un coup double: il voit l'occasion de redorer son blason en prenant à son compte l'arrestation de mercenaires voulant déstabiliser un pays étranger et au passage il empoche quelques milliards.

Prudent Amougou Belinga remontera l'information au président camerounais par l'intermédiaire de son "ami" le directeur de la sécurité présidentielle Ivo Descancio. Bien entendu Ivo et le Zomloa ne préciseront pas au vieux président qu'il y a tout un marchandage financier derrière.

Il est à noter que Leopold Eko Eko patron de la Direction Générale de la Recherche Extérieure (DGRE) compétente dans ce type de problème sera écarté tout comme le secrétariat général la Présidence de la République.

C'est donc cette coalition qui parviendra à intercepter les comploteurs à Ambam et Kyiossi en décembre 2017. Les 15 MILLIARDS de francs CFA seront versés comme convenu à Amougou Belinga. Les centrafricains recevront les 05 milliards réclamés. Mais le partage se passe mal entre Amougou Belinga et Mbarga Nguele.

Le vieux Mbarga pense qu'il a été doublé par Amougou Belinga qui lui a versé moins de 2 milliards fcfa pourtant il a été un maillon essentiel de l'opération. Amougou Belinga dit qu'il ne peut rien rajouter car d'autres "partenaires" comme Ivo sont également dans le coup. Malgré toutes les relances, Amougou Belinga n'ajoute rien. C'est là où Mbarga Nguele passe à l'offensive.

Au delà des enquêtes dans l'affaire Fombor ou encore Fokou, Mbarga Nguele envoie des policiers chez Amougou Belinga pour qu'il soit entendu par la police judiciaire. Les policiers qui gardent Amougou Belinga s'opposent et demandent à leurs collègues un mandat. Or un mandat d'amener pour audition ne peut être signé que par un magistrat. Or, le patron des magistrat c'est Laurent ESSO, l'ami de Jean Pierre Amougou Belinga. Les policiers envoyés chez Amougou Belinga rentrent toute honte bue et vue.

Le dimanche qui suit, Amougou Belinga lâche ses chiens contre Mbarga Nguele sur Vision 4. Le 7 juillet 2020, le DGSN retire les 13 policiers mis à la disposition de l'homme d'affaires et affecte ceux qui avaient barrer la voie à l'audition très loin de Yaoundé. Le 29 juillet 2020, Jean Pierre Amougou Belinga est interdit de quitter le territoire camerounais.